

Lyon 24^e août: 1898.

Cher ami Paul Balzac.

Perdez ma foi, mon espoir
 de revoir ma chère Bretagne
 natale, de vous revoir
 à Paris. Je ne perds
 pas espoir de vous voir
 à Paris.

Je ne m'occupe, ce n'est pas
 de la poésie, ce n'est pas
 de la prose, ce n'est pas
 de la poésie, ce n'est pas
 de la prose, ce n'est pas

de la poésie, ce n'est pas
 de la prose, ce n'est pas